

Mikaël Benillouche



CHRONIQUE D'UN MAÎTRE DE CONFÉRENCES

COMMENT JE SUIS DEVENU
ENSEIGNANT EN DROIT



Enrick  Éditions

CHRONIQUE
D'UN MAÎTRE
DE CONFÉRENCES

Comment je suis devenu
enseignant en droit

DANS LA MÊME COLLECTION

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 1 – Mes conseils pour réussir votre L1 (en y prenant du plaisir)

Rémi Raher (2016)

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 2 – Mes conseils pour réussir votre cursus (et trouver un emploi)

Rémi Raher (2017)

Chronique d'un élève avocat – Comment j'ai réussi l'examen du CRFPA

Wissam Mghazli (2017 – 2^{ème} édition)

Chronique d'une jeune avocate – Comment je suis passée du rêve à la réalité

Amandine Sarfati (à paraître – mai 2017)

Chronique d'une élève-magistrate – Comment j'ai réussi le concours de l'ENM

Camille Charme (à paraître – septembre 2017)

Chronique d'une docteure en droit – Comment j'ai survécu à ma thèse

Alexandrine Guillaume (à paraître – octobre 2017)

Chronique d'un étudiant en M2 – Comment j'ai passé la sélection en Master

Nicolas Gentile (à paraître – novembre 2017)

MIKAEL BENILLOUCHE

CHRONIQUE
D'UN MAÎTRE
DE CONFÉRENCES

Comment je suis devenu
enseignant en droit

Enrick ·B·
— ÉDITIONS —

© Enrick B. Editions, 2017, Paris
www.enrickb-editions.com
Tous droits réservés

Directeur de la collection « *Chroniques juridiques* » : Wissam Mghazli

Conception couverture : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-175-1

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

Remerciements

À Justine, mon épouse, ma muse, qui m'inspire et me supporte à chaque instant,

À mes témoins : Camille, Julie, Marion, Pierre, Arnaud, A., B., Simon, Yan, Louis, Fabrice, Benoît, Anthony, Robin, Paul, Fabrice, Daphné, Victoria, Nicolas, Julien et bien sûr ma maman, qui ont accepté de participer à cet ouvrage,

À Enrick, pour sa confiance, sa disponibilité et son écoute,

À Wissam, pour sa patience, ses conseils et ses encouragements,

À mes étudiants.

Sommaire

LE CLIN D'ŒIL	
DU DIRECTEUR DE COLLECTION	13
PRÉFACE	15
AVANT-PROPOS	17
INTRODUCTION	19
PARTIE I. LA GENÈSE OU COMMENT	
LA VOIE UNIVERSITAIRE	
S'EST OUVERTE À MOI	21
CHAPITRE 1. Les études ou la découverte	
de la vocation	23
Section 1 : L'apprentissage de l'université	23
Section 2 : Le choc de la deuxième année	27
Section 3 : La voie tracée vers la thèse	33
CHAPITRE 2. La thèse ou le miroir	
aux alouettes	37
Section 1 : Le choix délicat du sujet	
et l'élaboration de ma méthode de travail	37
Section 2 : Ma première année universitaire	
ou le passage de l'autre côté du miroir	42
Section 3 : Les années de monitorat	
ou l'enfermement progressif	
dans ma tour d'ivoire	44
Section 4 : La fin de la thèse	49

CHAPITRE 3. La qualification	
et le premier tour de France	53
Section 1 : L'obtention gratifiante	
de la qualification par le CNU	53
Section 2 : L'expérience traumatisante	
des premières auditions	56
CHAPITRE 4. L'obtention d'un poste	61
Section 1 : De l'enfer au paradis	
ou l'obtention d'un poste à Amiens	61
Section 2 : La découverte	
d'un nouveau monde	65
Section 3 : Juste heureux !	67
Section 4 : De la nécessité de s'installer	
à proximité de l'université	69
Section 5 : L'abandon de l'avocature	73
Section 6 : L'expérience	
d'une université galloise	74
CHAPITRE 5. L'espoir d'accéder	
au statut de professeur	77
Section 1 : Ma première tentative	
prometteuse	77
Section 2 : Les tentatives ultérieures	
infructueuses	82
 PARTIE II. LA FONCTION	
OU COMMENT J'ORGANISE	
MON TRAVAIL	87
CHAPITRE 6. Enseignant et aussi chercheur	89
Section 1 : Les recherches individuelles	89
Section 2 : Les recherches collectives	95
CHAPITRE 7. Les responsabilités	
administratives	99
Section 1 : Mon septennat de directeur	
de département	99
Section 2 : La direction de master	103
Section 3 : Le recrutement des collègues	109

CHAPITRE 8. Les responsabilités	
scientifiques	III
Section 1 : La formation – ou la déformation – des chargés de TD	III
Section 2 : Les mémoires, rapports de stage et thèses	115
Section 3 : La direction scientifique de recherches	119
Section 4 : La commission de discipline de la maison d’arrêt	121
CHAPITRE 9. Les tâches ingrates :	
de la « réunionite » aux charges d’examen	123
CHAPITRE 10. L’expérience Sup Barreau	127
Section 1 : De l’enseignement public à l’enseignement privé	127
Section 2 : La nécessité de créer une nouvelle structure	130
Section 3 : Le lancement fracassant de la structure	132
Section 4 : Directeur des études, quèsaco ? ...	134
 PARTIE III. L’ENSEIGNEMENT EN DROIT	
OU COMMENT S’EXERCE MA PASSION	137
CHAPITRE 11. La quête du meilleur	
service possible	139
CHAPITRE 12. Les interrogations	
autour des méthodes d’apprentissage	143
Section 1 : L’indépendance de l’enseignant	143
Section 2 : Le <i>moot case</i>	149
Section 3 : L’adaptation aux nouvelles technologies	151
Section 4 : Les spécificités de l’enseignement en droit pénal	154
Section 5 : Le culte du positivisme	157
CHAPITRE 13. L’utilisation	
des réseaux sociaux	161

PARTIE IV. LES RENCONTRES HUMAINES OU LA CHANCE DE CÔTOYER TANT D'ÉTUDIANTS	167
CHAPITRE 14. La découverte de nouveaux talents	169
CHAPITRE 15. La connexion avec la jeunesse	173
Section 1 : La perception estudiantine de la société	173
Section 2 : Une cure de jouvence ou un « jeunisme »	176
 CONCLUSION. POURQUOI ÉCRIRE CHRONIQUE D'UN MAÎTRE DE CONFÉRENCES ?	 179

Le clin d'œil du directeur de collection :

一期一会¹

« (...) vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. Je vous embrasse, de toutes mes forces ».

Novembre 1957 : Albert Camus recevait le prix Nobel de littérature et ces termes poignants venaient achever la lettre qu'il adressait alors à son instituteur algérois, Monsieur Louis Germain, pour le remercier.

« Vous m'avez permis, par votre souvenir et mon impérissable volonté de pouvoir, un jour, vous adresser ce mot, d'accéder à mon rêve et je vous en suis profondément reconnaissant ».

Janvier 2016 : embrassant la profession d'avocat, je transmettais ma vive gratitude au bienfaiteur, rencontré cinq années plus tôt sur les bancs d'une école de commerce, m'ayant guidé vers la poursuite de mes études dans le domaine juridique.

Ce bienfaiteur était – et l'est toujours d'ailleurs – maître de conférences en droit privé et sciences criminelles.

Ce maître de conférences s'appelait... non, je vous vois venir mais il ne s'agit pas de Mikaël Benillouche ! Quoi

1. « Une vie, une rencontre » (proverbe japonais).

que cela aurait pu l'être, ne serait-ce qu'au seul constat du nombre de vocations pénalistes qu'il a su inspirer à ses étudiants.

Toutefois, mon « Monsieur Louis Germain » enseigne sur la Côte d'Azur et Mikaël dans les Hauts-de-France.

Cela étant précisé, il existe, bien entendu, un monde entre, d'une part, le verbe et l'Œuvre de Camus et, d'autre part, mon phrasé chétif et mes balbutiements professionnels mais, bien que la comparaison s'arrête vraisemblablement là, nous sommes deux hommes pour qui la rencontre avec un enseignant s'avéra décisive.

Et c'est justement là où j'aimerais en venir. Vous, futurs maîtres de conférences et enseignants en droit, ayez conscience de l'immense et noble tâche qui vous attend ; celle de l'inspiration et de l'enthousiasme. Il en va de l'ambition et des rêves que vous suscitez, demain, chez vos élèves.

À cet égard, la présente chronique se veut avant tout voyage initiatique, détaillant la traverse de l'enseignant en droit, de l'année de maîtrise aux tentatives de l'agrégation, ponctuée de réflexions pratiques et de témoignages tout en faisant la part belle à l'Étudiant que Mikaël a été et qu'il côtoie aujourd'hui.

Bonne lecture !

Wissam Mghazli

Avocat au barreau de Paris

Directeur de la collection « Chroniques juridiques »

Enrick B. Éditions

Préface

Mikaël Benillouche.

Sur son compte Twitter, il se définit de la manière suivante : maître de conférences en droit pénal, directeur des études à Sup Barreau et responsable de la branche droit pénal du M2 – droit privé approfondi.

C'est clair, c'est beaucoup. Mikaël Benillouche est âgé de 40 ans, il a un passé substantiel derrière lui et un avenir éclatant l'attend. Il le sait, mais nulle prétention de sa part.

Il a écrit un livre où il nous dit tout – presque tout – de lui et son enthousiasme, sa certitude de n'être pas un enseignant médiocre ne relèvent pourtant pas de la moindre vanité. Il est trop occupé par l'action pour s'abandonner au narcissisme, à la pure contemplation de soi.

Pour moi, c'est d'abord l'ami de l'un de mes enfants. J'ignorais alors ce qu'il deviendrait.

Des années plus tard, je l'ai croisé, j'ai sympathisé avec lui, puis conférences, colloques, discussions pour la création de Sup Barreau nous ont permis d'amplifier une complicité naturelle que son intelligence, sa gentillesse et son écoute suscitaient immédiatement.

L'ouvrage qu'il publie lui ressemble. Complet, précis, concret, pratique, opératoire, n'omettant ni le conceptuel ni le basique, il décrit toutes les étapes d'une jeune existence : maître de conférences, chercheur, responsable universitaire et administratif, animateur d'une communauté d'enseignants, créateur d'une école privée pour la formation du barreau, beaucoup de tâches, diverses et parfois

contrastées, tant de missions exigeant des vertus humaines aussi bien que des qualités intellectuelles imposant d'être non seulement un chef ayant de l'autorité mais aussi un psychologue capable d'écoute.

Mikaël Benillouche, sans se vanter, met à plat, avec sincérité mais sans régler des comptes, tout ce dont un destin très vite voué à la passion de transmettre et d'enseigner a besoin pour prendre son essor, se développer et cultiver une passion qui est l'une des plus belles de l'existence : se mettre au service des autres sans s'effacer, mais au contraire en ayant l'obligation de s'affirmer précisément pour tenter d'être le meilleur dans sa spécialité. Enseigner, ce n'est pas s'oublier, mais se sublimer pour mieux se présenter et s'offrir. C'est une parole à la fois libre, spontanée et savante.

Son livre va devenir une bible opératoire pour tous ceux, nombreux, qui s'interrogeront sur leur avenir. Maître de conférences, après tout, pourquoi pas ?

Mikaël Benillouche a rédigé un guide qui éclaire, oriente et rassure, d'autant plus pertinent qu'il a fondé et structuré sa propre existence.

J'ai l'impression d'un crack qui a su garder heureusement la fraîcheur et la spontanéité des débuts.

Une leçon. Pas d'agrégation, mais de vie. Déjà, à 40 ans !

Philippe Bilger
Ancien avocat général

Avant-propos

12 juillet 1998 : pour la première fois de l'histoire, la France est championne du monde de football. Tous les français sont en liesse. Tous, surtout un, MOI ! En une semaine, je viens de voir deux de mes rêves se réaliser : la France est sur le toit du monde de mon sport favori ET je vais désormais être enseignant en droit...

À ce moment-là, je ne savais pas encore que vingt ans plus tard, la France ne serait pas redevenue championne du monde, mais que je serais toujours enseignant en droit.

Ce livre, que dis-je, cet ouvrage de référence, est avant tout l'histoire d'un homme dont le destin était tout tracé. Je vais vous expliquer comment, en quelques années, je suis devenu un puits de savoir où viennent s'abreuver des générations d'étudiants. De mes brillantes études à mon parcours linéaire, je n'omettrai rien de ce qui constitue ma grandeur... De mon enfance à apprendre des adages latins à mes dîners mondains où je récite les derniers articles doctrinaux des grands professeurs de droit, vous saurez tout !

Bon, trêve de plaisanteries : je m'appelle Mikaël Benilouche, je suis maître de conférences des universités, et ceci est mon histoire, faite d'échecs, de doutes, de réussites et de petits bonheurs !

Bonne lecture à toutes et à tous !

Introduction

« Enseigner, c'est apprendre deux fois². »

J'ai débuté l'enseignement en 1998, cela fait donc maintenant près de vingt ans.

Tout au long de cette période, j'ai comptabilisé toutes les matières que j'ai enseignées : droit pénal général, droit pénal spécial, droit pénal international et européen, droit pénal médical, droit pénal du travail, criminalité organisée, théorie générale du droit pénal, procédure pénale, procédure pénale approfondie, procédure civile, procédure civile d'exécution, droit des contrats, responsabilité civile, régime général des obligations, droit de la famille, droit anglais, droit comparé, libertés et droits fondamentaux, culture générale, droit du sport, etc.

J'ai enseigné à l'université et dans des instituts privés, à Paris et en province. J'ai débuté à Paris II, puis j'ai continué à Paris XI et à Paris I en travaux dirigés. J'ai finalement obtenu mon poste de maître de conférences à Amiens. J'ai, aussi, accepté de dispenser des enseignements ailleurs et notamment à Besançon, Reims, Cergy-Pontoise ou Versailles.

J'ai expérimenté les nouvelles technologies, les cours inversés, les cours filmés, les cours en *live-tweets*, les cours avec deux intervenants, tout en continuant de dispenser, de façon plus classique, des cours en amphithéâtres.

2. Joseph Joubert, *De l'éducation*, LXVIII, 1866.

Bref, j'ai enseigné partout où il m'a été donné la chance de le faire. Je pourrais essayer de dénombrer les étudiants qui sont passés devant moi ; ce chiffre doit être affolant !

C'est mon expérience, celle d'un maître de conférences, que j'aimerais partager aujourd'hui.

Le statut et les fonctions de maître de conférences des universités sont plus complexes qu'il n'y paraît. Certes, il s'agissait initialement de suivre ma vocation : enseigner, et ce dans mon domaine de prédilection : le droit en général et la matière pénale en particulier. Pourtant, je suis à la fois enseignant ET chercheur. Sous ce vocable de chercheur se cachent différentes facettes, toutes aussi diverses les unes que les autres. Plus encore, la carrière universitaire ouvre de nombreuses perspectives professionnelles. Enfin, elle favorise d'étonnantes et de surprenantes rencontres humaines, qu'il s'agisse des collègues, du personnel administratif ou encore (et surtout) des étudiants !